

Daniel Lefèvre - Commentaires de poèmes

Le commentaire qui suit est le résultat du travail de Daniel Lefèvre avec ses élèves d'hypokhâgne du lycée Malherbe de Caen.

Il est ici librement mis à la disposition des élèves de lycée, hypokhâgneux, étudiants et professeurs, pourvu que cet usage demeure dans le partage culturel gratuit, hors de toute pratique commerciale.

Francis Ponge, *Le parti pris des choses*, Le pain

Le pain

La surface du pain est merveilleuse d'abord à cause de cette impression quasi panoramique qu'elle donne : comme si l'on avait à sa disposition sous la main les Alpes, le Taurus ou la Cordillère des Andes.

Ainsi donc une masse amorphe en train d'éructer fut glissée pour nous dans le four stellaire, où durcissant elle s'est façonnée en vallées, crêtes, ondulations, crevasses... Et tous ces plans dès lors si nettement articulés, ces dalles minces où la lumière avec application couche ses feux, - sans un regard pour la mollesse ignoble sous-jacente.

Ce lâche et froid sous-sol que l'on nomme la mie a son tissu pareil à celui des éponges : feuilles ou fleurs y sont comme des sœurs siamoises soudées par tous les coudes à la fois. Lorsque le pain rassit ces fleurs fanent et se rétrécissent : elles se détachent alors les unes des autres, et la masse en devient friable...

Mais brisons-la : car le pain doit être dans notre bouche moins objet de respect que de consommation.

Directions de recherche

I. Étude des adjectifs

1) Classer les adjectifs du texte en deux catégories

A. Adjectifs descriptifs (exemples : mince, friable)

B. Adjectifs impressifs (ne servent pas à décrire, mais à donner un point de vue, une impression)
(exemples : merveilleux, ignoble)

2) Opérer un sous-classement de B.

B1. Adjectifs laudatifs

B2. Adjectifs péjoratifs

Quelle opposition peut-on dégager en comparant ce à quoi s'appliquent les séries B1 et B2 ? Comment cette opposition évolue-t-elle tout au long du texte ?

II. Étude de la temporalité

1) Étudier toutes les marques de la temporalité

- temps verbaux

- conjonctions et adverbes de temps

2) Quelles étapes peut-on dégager de cette étude ?

L'ordre de présentation de ces étapes dans le texte et l'ordre chronologique coïncident-ils ?

Le titre

Le pain : goût de Ponge pour les titres nus, sans adjectif ni détermination d'aucune sorte. C'est tout le mystère de l'objet qui est ainsi posé dans son opacité et dans sa solitude.

Objet à la fois hostile et implorant.

Hostile, parce qu'il nous défie, nous met mal à l'aise, nous résiste.

Implorant, parce qu'il nous supplie de le définir, demande à exister en mots.

A partir de cette nudité du titre, on peut tenter de définir en quoi consiste l'entreprise de Ponge. Il s'agit pour lui de détruire, par l'exercice du langage, cette opacité et cette solitude de l'objet, de le faire éclater en détails, en nuances, d'y découvrir une variété.

En somme, il s'agit de diviser pour comprendre. Or, quelles sont les composantes visibles du pain ? La croûte et la mie. C'est à partir de cette constatation très simple que Ponge va orienter toute sa recherche.

I. SURFACE et SOUS-SOL (première approche)

Partir des adjectifs impressifs, ceux qui ne décrivent pas, mais donnent un point de vue, une appréciation :

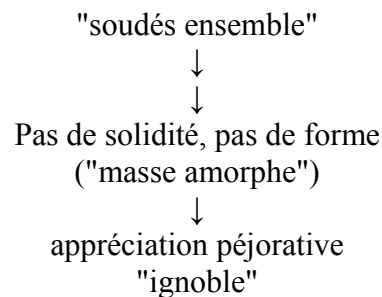
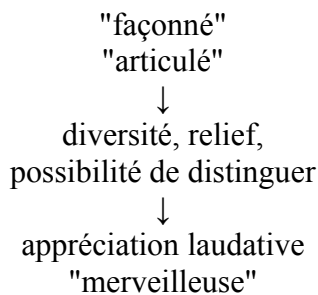
"merveilleuse"
↓
s'applique à la "surface"

"ignoble, lâche"
↓
s'applique à la "mollesse sous-jacente"

Cela permet de dégager une première opposition : dessus / dessous.

caractère du dessus
↓
"durci"

caractère du dessous
↓
mollesse ("lâche")



II. EXPLORATION de la SURFACE

- "d'abord"...
 - "dès lors"...
- } marquent des étapes

A. Il s'agit d'abord d'accuser des différences permettant de saisir l'objet.

Si les inégalités refusent d'apparaître, on peut les provoquer artificiellement en modifiant l'échelle. C'est ce qui se passe dans le premier paragraphe. Le grossissement fait apparaître un merveilleux relief : Taurus, Alpes etc. La vision microscopique devient panoramique. La modification du phénomène permet une connaissance plus complète de sa nature.

B. Il s'agit ensuite de comprendre l'objet dans les différentes étapes de son histoire.

cf. le jeu des temps :

- "est merveilleuse" : présent intemporel
- "fut glissée", "s'est façonnée" : résultat d'une transformation.

L'immobilité actuelle n'est que du mouvement pétrifié. La diversité "merveilleuse" de la surface est le résultat de ce mouvement.

D'abord indifférencié, l'objet éclate donc en parties distinctes, devient à lui seul tout un paysage, avec ses nuances et son histoire. Séries de "modulations" obtenues soit en jouant avec l'espace de l'objet (modification de son échelle), soit avec le temps de l'objet, saisi dans sa durée et dans son devenir.

III. EXPLORATION du SOUS-SOL

A. Le cauchemar de l'élémentaire

Dans "lâche et froid sous-sol", "lâche" est à la fois une consistance et un caractère moral.

Sorte de répugnance qui s'explique par un vertige devant l'élémentaire, l'indifférencié, l'interne chaos de la matière qui se refuse à tout effort de dissociation et d'analyse.

B. L'aération interne de la substance

Il est toutefois possible de sortir du cauchemar de l'élémentaire, pour amener l'élément à secouer son inertie, pour y retrouver des inégalités : "La matière se crispe en quelques durs noyaux, la mie devient miette" (J. P. Richard)

cf. : "elles se détachent alors", "masse friable" ≠ "soudés ensemble". Les points de suspension qui suivent le mot friable : "la matière en devient friable...", nous mettent sous les yeux cet émiettement. On pourrait presque parler ici de "ponctuation imitative", comme on parle ailleurs d'harmonie imitative.

IV. SURFACE et SOUS-SOL (deuxième approche)

Mais le paradoxe le plus fascinant du pain, c'est que l'élémentaire et le diversifié, la surface et le sous-sol, les "plans articulés" et la "masse amorphe" sont, en même temps que dans un rapport d'opposition, dans un rapport de complémentarité. Le solide se dégage du fluide, la forme se dégage de l'informe. En ce sens, le pain est, pour le rêveur des choses qu'est Ponge, un objet exemplaire en qui s'établit un équilibre entre la matière, soubassement profond de l'être et la forme, expression épanouie.

D'où un bref paragraphe de conclusion :

- "brisons-la" (sans accent) : à la fois formule pour terminer un entretien (dans ce cas avec accent : "brisons là") et invitation à... casser la croûte. Et c'est aussi par là que Ponge a commencé, par découvrir des divisions, par briser l'opacité interne de l'objet.
- "dans notre bouche" : peut signifier à la fois quand on le mange et quand on le dit → Le texte doit nous être nourriture autant que le pain.
- opposition finale entre respect et consommation
 - respect : idée d'un regard qui s'éloigne (*re-spectare*) → l'admiration est une attitude passive, qui ne permet pas de pénétrer le mystère de l'objet.
 - consommation : idée de faire la somme de tous les éléments (*con-sumare*) → à la fois assimilation (pain que l'on mange) et détermination d'un ensemble de qualités (pain qu'on dit).

Conclusion

Il n'est pas impossible d'y voir une image de l'œuvre d'art, du processus de création artistique : matière accédant à une forme, montée de "quelque chose" vers un sens.

Poésie de l'objet, qui est peut-être avant tout une poésie de la poésie, saisie à travers l'objet.

Étude tirée du site

« **Toute la vie posée sur le tranchant des mots** »

Site consacré à l'œuvre poétique de **Daniel Lefèvre** et à ses travaux sur la poésie »

www.poesie-daniel-lefevre.fr/

contact@poesie-daniel-lefevre.fr